
KOBE – Sujets d’actualité : planification stratégique de l’ICANN

Lundi 11 mars 2019 – 10h30 à 12h00 JST

ICANN64 | Kobe, Japon

GÖRAN MARBY :

Je suis directeur du groupe de travail. Nous avons eu beaucoup d’appui, d’ailleurs, de toutes les autres personnes qui sont là au panel avec moi.

Les intervenants aujourd’hui seront Cherine Chalaby, Merike Kaeo, qui est vraiment experte sur tout ce qui est sécurité, Becky Burr nous parlera aussi. Nous aurons Tripti Sinha qui nous parlera des résolutions du DNS. En dernier aussi, nous aurons le directeur des finances, Ron da Silva, qui viendra nous parler aussi du plan durable.

Matthew, voulez-vous parler des grandes lignes de la réunion ?

MATTHEW SHEARS :

Oui, c’est un plaisir d’être avec vous.

Il y a deux parties dans cette réunion. Nous voulons fournir une mise à jour concernant les commentaires et les remarques que nous avons reçus, de fournir aussi une opportunité de discuter du processus que nous avons utilisé et surtout, c’est une opportunité pour vous pour que vous puissiez nous faire vos

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

commentaires sur le plan en question. Nous allons, bien sûr, soulever des questions avec vous aujourd’hui. Nous nous attendons à recevoir des questions de votre part.

On va parler un peu de l’ordre du jour. Nous allons passer 15 minutes sur la révision du processus du plan stratégique et nous allons donc étudier les commentaires que nous avons reçus. Nous allons passer ensuite du temps pour discuter sur la vision, la mission, les objectifs stratégiques. Et nos collègues sont là ici pour en discuter plus en détail. Nous résumerons ce que nous avons entendu aujourd’hui et nous fermerons ainsi la réunion.

Nous voulons nous assurer que vous allez avoir la chance de parler aujourd’hui. S’il y a des questions que vous n’avez pas pu poser ou que vous n’aurez pas l’occasion de poser aujourd’hui, s’il vous plaît, faites-nous les passer après la réunion.

MAARTEN BOTTERMAN : Pour vous donner plus de détails, peut-être que Theresa pourrait nous expliquer quels sont les objectifs du plan stratégique.

THERESA SWINEHART : Merci à vous d’être ici. Il serait bon de recevoir vos commentaires durant ce processus.

Sur la diapositive, vous voyez des choses que vous connaissez certainement déjà mais cela vous permettra de comprendre exactement ce que nous faisons.

Vous savez, les statuts demandent à ce que nous ayons des documents publiés sur le plan. Nous avons du plan quinquennal. Nous avons donc une vision à travers ce plan et nous devons définir des objectifs, de buts. Les objectifs en eux-mêmes doivent articuler le parcours que nous allons suivre, sur lequel nous sommes déjà. Nous allons aussi parler des risques stratégiques qui vont déterminer notre réussite.

Le plan en lui-même est complété par un plan opérationnel financier de cinq ans. Nous allons en parler ce matin. Celui-ci va décrire la façon dont nous allons faire les choses et les processus que nous allons utiliser. Nous avons aussi un plan annuel et un plan budgétaire. Le cycle en lui-même est là pour contrôler la façon dont nous faisons les choses pour que nous puissions faire des ajustement si besoin est.

Le plan stratégique est la première étape pour pouvoir travailler sur les détails qui doivent être ajustés. Lorsqu’il s’agit du plan quinquennal financier, si nous devons faire des ajustements, ils seront faits en temps et en heure. Merci.

Où en sommes-nous maintenant ? Beaucoup d’entre vous ont participé durant l’année passée. Nous avons commencé par un

exercice pour identifier quelles étaient les tendances, quelles étaient les thématiques qui émergeaient. Il y a eu beaucoup de réunions avec la communauté, avec le Conseil d'Administration, avec l’organisation. Et ce processus continue pour que nous puissions ainsi faire un suivi.

La deuxième phase est constituée d’une analyse du plan stratégique et nous en parlerons tout à l’heure.

La troisième phase qui vient de se terminer, c’était la rédaction d’un plan d’après les consultations qui se sont terminées en février de cette année. Ensuite, après cette réunion, puisque cette réunion est importante pour notre conversation, nous publierons nos résultats. Il y aura donc la phase finale qui nous permettra de finaliser ce plan. Nous y rajouterons les commentaires reçus durant cette réunion.

Nous voulons renvoyer ce plan vers le Conseil d'Administration d’ici le mois de juin.

Maintenant, je vais demander à Nathalie, ma collègue, de vous faire un résumé des commentaires que nous avons reçus.

NATHALIE VERGNOLLE : Le commentaire public sur le plan en question a été ouvert pendant 67 jours, depuis fin décembre jusqu’au mois de février.

Nous avons 15 commentaires, cinq sont venus de personnes particulières et dix de groupes ou d’organisations.

J’ai détaillé ces commentaires. Vous voyez sur l’écran que les commentaires étaient assez distribués entre tous les différents éléments du plan stratégique. La plupart de ces commentaires étaient très positifs. Nous avons 48 commentaires qui étaient positifs qui nous ont apporté du soutien. Seulement sept préoccupations ont été soulevées. Les 52 commentaires restants peuvent être caractérisés comme des suggestions ou des observations.

Un peu plus sur le contenu de ces commentaires publics. J’ai ici sur l’écran quelques commentaires qui résument un peu ce que l’on a reçu. Il y a eu donc une prise de conscience de la part de tout le monde qui montrait que ce plan avait été créé, bien sûr, avec les informations qui venaient des membres de la communauté. Les personnes ont indiqué qu’elles étaient plus ou moins confortables avec les cinq tendances qui avaient été identifiées. Il y a aussi un support en général de la vision proposée par l’ICANN et des cinq objectifs de stratégie en général.

Il y a eu plusieurs questions au sujet du processus qui a suivi pour pouvoir développer, élaborer le plan, des questions sur la méthodologie qui a été adoptée pour mettre en priorité tel ou

tel objectif stratégique et pour identifier les risques et les résultats. On en parlera un peu tout à l’heure.

Nous avons reçu beaucoup d’informations constructives sur certains éléments spécifiques des objectifs stratégiques. Et nous avons pu ainsi cibler les résultats et les risques.

Je voudrais aussi noter que le rapport du personnel devait arriver aujourd’hui le 11 mars. Nous avons décidé de retarder cela jusqu’à la fin de cette séance pour que les commentaires qui vont être soulevés dans cette séance soient ajoutés à ce rapport. Ce rapport sera donc publié à la fin de cette réunion de l’ICANN64.

Matthew, voulez-vous nous parler un peu plus du processus ?

MATTHEW SHEARS :

Comme vous l’avez vu, beaucoup d’entre vous ont déjà vu cette diapositive dans d’autres séances. Mais comme Nathalie l’a dit, nous avons reçu des questions durant les commentaires publics. On nous a demandé quel était le processus que nous avons utilisé. Donc on va parler de ce processus une fois de plus pour que vous puissiez mieux comprendre.

Au Conseil d’Administration, comme vous le savez, il y a beaucoup d’expérience en ce qui concerne la planification des stratégies. Nous avons un processus multipartite consultatif.

Beaucoup d’entre vous étaient donc engagés durant ces séances que nous avons eues à travers toute la communauté. Nous avons reçu des milliers d’informations. Ces informations ont été catégorisées, analysées, recherchées, validées. Et les résultats ont été présentés devant le Conseil d’Administration. Nous avons fait une synthèse de ces résultats.

Ensuite, nous en sommes arrivés à ces cinq thématiques que vous voyez au centre de cette diapositive. Vous avez la sécurité, la gouvernance ICANN, les identifiants uniques, la géopolitique et le secteur financier.

Alors comment procédons-nous avec ces différents éléments ? Nous avons donc fait une analyse plus précise des tendances et nous avons fait des analyses du marché, nous avons fait des projections pour discuter de l’avenir, nous avons mis en place des scénarios hypothétiques. Nous avons ensuite fait une dernière analyse de ces résultats et c’est ce qui nous a amené vers des objectifs stratégiques ou des buts stratégiques pour l’année fiscale 2021-2015.

En tout, c’était un processus qui a duré assez longtemps. Nous avons reçu beaucoup d’informations de la communauté, ce qui nous a beaucoup aidé et c’est comme cela nous en sommes arrivés où nous en sommes aujourd’hui. Les gens ont pu ainsi

s’exprimer et démontrer que ce processus multipartite fonctionne.

MAARTEN BOTTERMAN : Cette introduction est très bonne. On a parlé du plan stratégique en lui-même.

Les personnes qui vont présenter les diapositives aujourd’hui ont étudié en détail toutes les étapes dont on va discuter. On en a déjà parlé hier et nous voulons vraiment avoir vos commentaires sur la question. Nous allons parler de la vision qui y est proposée, la mission comme elle est décrite dans les statuts – on en a parlé – et ensuite, nous allons parler des objectifs stratégiques.

Pour la vision, nous allons passer le micro à Cherine, qui va faire sa présentation.

CHERINE CHALABY : Comme vous m’avez entendu parler ce matin, beaucoup des commentaires que vous avez fournis vont pouvoir nous permettre de faire des changements dans certains des détails du plan. Il y a un soutien général, surtout sur la vision. Il est donc important que nous soyons unis vis-à-vis d’une vision telle que celle-ci. Cette vision est très claire, ce n’est pas la même que l’ancienne vision. Avant, on parlait d’une vision internationale

avec des bureaux partout, qu’on puisse avoir un modèle multipartite, etc. Mais comme on l’a dit auparavant, c’est un nouveau but, un nouveau sens d’urgence si vous voulez.

Quel est vraiment notre rôle ? Nous voulons être un champion de cet internet unique. Nous, en tant que collègues de cette organisation un peu technique, nous avons maintenant un accord général et nous avons une vision générale de ce que nous voulons faire.

Nous avons reçu énormément de commentaires sur les détails et pour cela, je voudrais remercier la communauté car ces commentaires étaient vraiment utiles. Nous allons incorporer la plupart de ces commentaires, peut-être même tous ces commentaires.

Comme vous le voyez, les commentaires sont venus particulièrement au point sous le paragraphe des objectifs stratégiques. On a parlé de la sécurité et des fonctions IANA. Pour la communauté, il fallait s’assurer qu’à travers la gouvernance de l’internet [inintelligible].

On a parlé du modèle multipartite de l’ICANN. On voulait qu’il reste comme cela et on voulait augmenter l’efficacité de ce modèle multipartite. Nous avons incorporé donc ce changement.

Le troisième point était d’augmenter l’efficacité de notre modèle multipartite. Et ainsi, nous avons pu changer le texte en utilisant le mot « inclusion ». Et je vous remercie, d’ailleurs, d’avoir apporté ce détail.

Et nous voulons nous assurer que ce mot « multipartite » était encore là dans le texte. Comme je l’ai dit ce matin, quelles que soient les choses que nous allons faire, nous n’allons pas compromettre ce modèle multipartite ascendant. Donc cette vision est renforcée par ce point.

Je pense qu’il y avait d’autres points mais en général, nous avons proposé d’inclure tous les changements qui avaient été suggérés à travers les commentaires publics. Beaucoup d’autres points étaient très similaires à ceux que vous voyez sur l’écran. Nous voulons donc ainsi remercier la communauté pour votre soutien et pour votre participation.

C’est cela qui nous relie tous ensemble. Ce document de plan stratégique nous permet de voir que la communauté et le Conseil d’Administration et toutes les unités de l’ICANN sont reliées ensemble par les statuts et ce plan stratégique. Donc je vous remercie.

Si vous avez des questions pour moi, je serai heureux d’y répondre.

MAARTEN BOTTERMAN : Nous recevrons des questions à chaque étape. Et si vous en avez encore à la fin, nous pouvons aussi les soulever. Donc si vous voulez, vous pouvez venir au micro.

Puisqu’il n’y a personne au micro maintenant, nous allons passer à notre prochaine présentation de Cherine.

CHERINE CHALABY : Donc le plan stratégique parle de la vision, de la mission et des cinq objectifs. Nous avons toujours dit que ce qui était nouveau, c’était la vision parce que la mission était déjà bien détaillée et incluse dans nos statuts auparavant et surtout durant la transition. C’était quelque chose qui était sacro-saint et nous n’allions pas y toucher. Nous proposons que cette déclaration des mission soit intégrée, incorporée dans notre stratégie. Et je pense qu’on a beaucoup de soutien sur cette question. On n’a pas reçu beaucoup de commentaires sur ce sujet d’ailleurs. Nous apprécions cela. Vous avez confirmé notre réflexion. Donc c’est un accord que nous avons en commun entre nous, la communauté et le Conseil. La déclaration de la mission était déjà dans les statuts. Celle-ci avait été décrite durant la transition.

Je serai heureux de recevoir des questions sur ce sujet si vous en avez.

MAARTEN BOTTERMAN : Je suis tout à fait d’accord avec la mission.

Nous allons passer maintenant au premier point correspondant à la stratégie. Tout d’abord, nous voulons renforcer la sécurité du DNS et du système de serveurs racine.

MERIKE KAEO : Quand il s’agit de la sécurité, l’objectif en général est de renforcer la sécurité du DNS et le serveur racine du DNS.

Il y avait quatre buts stratégiques qui étaient associés avec cela. Le premier, c’est qu’il fallait renforcer la coordination et le partenariat avec les différentes parties prenantes pour bien sûr améliorer la sécurité. Et en deux, il fallait parler de la gouvernance ; il fallait donc renforcer la gouvernance en coordination avec les opérateurs. Et notre troisième objectif, c’était de mieux comprendre les problèmes de DNS en participant davantage et en collaborant. Et puis le quatrième point, c’est d’augmenter la robustesse des services de signature de clé.

En général, nous avons reçu 18 commentaires. Six de ces commentaires étaient des commentaires qui nous donnaient un certain soutien. Il y avait trois suggestions qui nous disaient qu’il faudrait qu’il y ait plus d’informations. Nous aimerions avoir plus de détails sur ces commentaires. Certains commentaires étaient assez simples, c’était juste des suggestions comme si on devait remplacer les mots comme les systèmes DNS et d’autres mots qui devaient être remplacés par le mot internet.

Donc à travers les informations reçues de la communauté, nous avons vu qu’il y avait des commentaires sur les systèmes de zone racine. Il y avait un commentaire sur l’écriture que nous avons utilisée pour les risques. On nous disait qu’il fallait découpler le système de racine par rapport au déploiement du DNSSEC. Il y a eu aussi un autre commentaire auquel nous aimerions avoir plus de détails. Il faudrait parler des menaces de sécurité. Je voudrais aussi vous dire qu’il y avait eu un commentaire sur l’éducation. Je me demande s’il y a des commentaires dans la salle pour discuter de ce dont je viens de parler.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup de votre satisfaction vis-à-vis de ce que l’on dit. Allez-y. Oui, allez-y. Vous voulez bien dire votre numéro ?

JULIE HAMMER : Julie du SSAC.

Alors pour revenir un petit peu à votre question, pour les sujets supplémentaires dont vous avez parlés, moi, je n’ai aucun problème par rapport à cela. Mais ce que je pense, c’est qu’ils interviennent à la prochaine étape du plan stratégique, une étape où l’ICANN va envisager de mettre en œuvre des mécanismes pour réaliser des objectifs stratégiques. Donc d’après moi, il s’agit dans tous les cas de bons commentaires mais ils doivent être reflétés dans les objectifs stratégiques, mais peut-être plus tard.

MERIKE KAE0 : Merci Julie.

MAARTEN BOTTERMAN : Très bonne remarque, effectivement. À ce niveau, le plan opérationnel sera développé en étroite collaboration avec la communauté et rentré plus dans le détail. Donc merci de cette intervention.

Ensuite, prochain domaine d’objectif stratégique, qui a à voir avec l’amélioration de l’efficacité et le caractère inclusif du modèle de gouvernance multipartite de l’ICANN. Et je vais demander à Becky de bien vouloir nous faire sa présentation.

BECKY BURR :

Merci.

Il y a eu 31 commentaires qui ont porté spécifiquement sur les objectifs liés à la gouvernance. Certains des commentaires ont impliqué cet objectif stratégique en particulier, huit de ces commentaires étaient des déclarations de soutien, sept étaient des suggestions de modification de rédaction et 16, d’autres suggestions.

On en a trois qui sont ici à l’écran qui ont à voir avec le besoin d’augmenter le caractère inclusif, la responsabilité et la transparence tout en garantissant le fait que tout soit effectué en temps et en œuvre, renforcer le processus de prise de décision multipartite de l’ICANN, renforcer le caractère inclusif et l’ouverture du modèle multipartite de l’ICANN en améliorant la représentation diverse et la participation active et efficace.

Donc il y a un commentaire, je pense que c’était un seul commentaire, qui nous a fait réfléchir et qui portait sur la différence entre l’objectif un, deux et trois. Et lorsque le Conseil d’Administration en a parlé, on est parvenu à la conclusion suivante. Il faut qu’on y réfléchisse en suivant les contributions qu’on a obtenues dans les séances de la communauté que Brian va modérer jeudi. Pourquoi? Parce que les questions de la gouvernance soulevées sont étroitement liées à cela justement.

Parmi les membres du Conseil d'Administration, il y avait un soutien très large pour s’assurer que nous préservons le modèle multipartite ascendant et le processus de développement de politiques correspondant. C’est ce qu’a dit Cherine, c’est l’objectif de cela, le garantir. Et le deuxième aspect de cela, c’est quels sont les avantages de ce caractère inclusif, d’une efficacité croissante et du consensus, de ce genre de choses. Et comment allez-vous mettre en place ces avantages ? Comment s’assurer qu’on prend bien en considération les ressources en tant que partie importante de cette efficacité et de s’assurer que les ressources sont disponibles et faire le lien entre cela et le budget, bien entendu ?

Certaines personnes ont souligné – et je pense que c’est important de le dire – qu’il y a des procédures, des processus en cours qui peuvent renforcer l’efficacité sans pour autant sacrifier nos valeurs fondamentales. Mais il y a également des aspects culturels, en particulier pour ce qui concerne la coopération et l’engagement culturel pour s’engager vis-à-vis de la résolution de certains problèmes qu’il faut régler dans le cadre de toutes ces questions.

Et l’autre partie de cette question par rapport aux compromis, cela a à voir avec le fait de créer une pression supplémentaire par rapport à l’épuisement de notre personnel, comment établir mieux les priorités, mieux allouer les ressources pour éviter

l’épuisement. Voilà autant de questions et de problèmes, mais la question des compromis, c’est finalement le premier des problèmes. Et pour régler ce problème, il faut qu’on ait davantage de contributions et de retour d’informations et de réactions de la communauté.

Quelqu'un souhaite réagir ?

BECKY BURR :

En fait, cet objectif est étroitement lié au travail dont parlait Cherine ce matin et on va d’ailleurs en parler davantage le jeudi. Oui, allez-y. En salle, allez-y.

WOLF-ULRICH KNOBEN :

Merci. Je suis Wolf-Ulrich Knobén.

Si j’ai bien compris, vous avancez en fonction de ce que vous dit la communauté. C’est cela ?

Alors par rapport au calendrier des objectifs stratégiques, vous couvrez un calendrier quinquennal, donc entre 2021 et 2025 et je pense que l’un des gros problèmes ici par rapport à ces objectifs, c’est le problème structurel pour ainsi dire. En tout cas pour une partie de la communauté. Comme vous le savez, cela, c’est lié à la série de révisions en cours concernant différentes parties de la

communauté. Et ces révisions prennent plus de temps que le calendrier que vous avez fixé pour les objectifs stratégiques.

Donc ce que je voudrais dire, c’est qu’il faut que vous preniez en considération le fait de savoir si les contributions de tous ces processus peuvent avoir lieu dans le même laps de temps. On a eu une discussion là-dessus par rapport à certains aspects des révisions structurelles et nous serons heureux, jeudi, de participer à votre réunion pour vous en faire part.

Nous aimerions savoir si le Conseil d'Administration prend en considération ce genre d’objectifs et de délais pour mettre en place ces objectifs.

BECKY BURR :

Merci beaucoup de ce retour. En termes de délais et par rapport aux révisions organisationnelles et du volume de cycle et de temps qu’on passe par rapport à cela, effectivement, on a eu une conversation avec la communauté et il faut savoir utiliser sagement nos ressources et peaufiner un petit peu le modèle multipartite.

Ici, on ne cherche pas une réorganisation ou des changements au modèle multipartite et ascendant. Ce qu’on cherche, ce sont des mécanismes pour faire en sorte que ce modèle soit plus efficace, soit meilleur et plus efficient. Mais de toute façon, on

prend tout cela en considération et on va continuer à le prendre en considération tout au long de la conversation et des discussions qu’on va avoir avec la communauté au fil du temps. Merci.

ALAN GREENBERG :

Je parle en mon propre nom.

Tous les objectifs que vous avez cités vont être autant de défis. Toutefois, je pense que celui-ci, c’est la cerise sur le gâteau, non pas parce qu’il est difficile mais parce qu’il implique l’engagement de personnes qui ont des intérêts très différents.

Il y a beaucoup de choses en cours aujourd’hui qui ont trait à ces conflits. C’est plus efficace d’avoir moins de gens qui travaillent ensemble mais ce n’est pas inclusif. Donc il y a un caractère inclusif dans certains domaines et moins dans d’autres.

Effectivement, les réunions face-à-face sont fondamentales pour un certain type de décisions et d’actions mais il y a des préoccupations financières très fortes. Donc non seulement c’est difficile mais il y a aussi des actions en cours aujourd’hui qui vont dans le sens contraire. Donc peut-être que du point de vue opérationnel de l’ICANN, c’est un problème très ardu, donc bonne chance.

BECKY BURR : Oui, vous avez tout à fait raison et le Conseil d'Administration en est parfaitement conscient. C'est la raison pour laquelle lorsque Cherine a demandé est-ce qu'on va avoir les compétences et ressources et méthodologie nécessaires pour mettre en œuvre ce plan quinquennal, c'est justement pour cela qu'on a lancé cette conversation. Mais vous avez tout à fait raison. Il y a des compromis à faire et on doit bien comprendre les implications et quels compromis on est disposé à faire en tant que communauté.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui. Sachez qu'ici, ce n'est pas indiqué mais Cherine l'a dit, cela va impliquer d'accroître l'efficacité mais également le caractère inclusif. Vous en avez parlé.

ELSA SAADE : Bonjour. Elsa, conseil de la GNSO. Je représente le NCSG mais je parle en mon nom propre.

Je pense qu'on est tous conscients du développement du PDP 3.0 et cela a à voir avec les efforts visant à renforcer le modèle multipartite et ascendant de l'ICANN et son efficacité.

Peut-être qu'il peut y avoir une coopération par laquelle le développement du PDP va avoir une incidence sur ce plan stratégique.

Et le deuxième commentaire que je voulais faire porte sur le groupe de travail du Conseil d'Administration anti-harcèlement, qui a à voir avec ce caractère d'inclusion des femmes dans notre espace. J'aimerais vous dire que je salue le fait que le Conseil d'Administration travaille là-dessus, j'en suis très reconnaissante, et j'aimerais inclure ce point pour que plus de femmes soient présentes et que leur participation ne soit pas entravée par quelque type de harcèlement que ce soit.

BECKY BURR :

Oui, vous avez tout à fait raison. Le fait d’être inclusifs et efficaces, cela implique d’avoir un environnement où les gens se sentent à l’aise, puissent participer en étant à l’aise et aient les outils nécessaires pour participer. Donc tout à fait d’accord, le travail anti-harcèlement est une partie fondamentale de cela.

Par rapport au PDP 3.0, ce travail est critique, c’est un travail fondamental dont l’objectif est de soutenir ce travail et non pas de le remplacer de quelque manière que ce soit. Donc la coopération par rapport au fait que le Conseil d'Administration comprenne les tenants et les aboutissants de ce PDP 3.0, on pense qu’on va pouvoir travailler là-dessus et apprendre des leçons passées.

MAARTEN BOTTERMAN : Cherine, vous voulez répondre à cela ?

CHERINE CHALABY : Oui. Je voulais soutenir Becky dans ce qu’elle vient de dire et dire également la chose suivante. Il ne s’agit pas simplement des PDP. Il s’agit de voir l’efficacité et l’efficience de tout notre modèle de gouvernance.

Vous l’avez entendu ce matin, Alan Barrett au nom des RIR a dit que l’engagement des RIR dans le modèle ICANN doit être plus efficace et plus simple. Et cela n’a rien à voir avec les PDP ou les politiques ou les politiques de la GNSO.

Donc je pense qu’il faut davantage voir l’image générale, c’est-à-dire le modèle dans son ensemble.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui. L’un n’exclut pas l’autre.

BECKY BURR : Oui, il y a également les révisions en cours.

MAARTEN BOTTERMAN : Kavouss, c’est à vous.

KAVOUSS ARASTEH : Bonjour à tous. Je pense qu’il est nécessaire d’amender légèrement la rédaction de ce texte.

Tout d’abord, l’efficacité, cela ne s’oppose pas forcément au caractère inclusif. Ce sont deux termes qui se complètent l’un l’autre. Vous pouvez augmenter l’efficacité tout en maintenant ou améliorant le caractère inclusif. Ce ne sont pas des choses qui s’opposent. De la même manière, pour accroître l’efficacité dans le processus ascendant qui est le nôtre, cela ne s’oppose pas au reste.

Cela étant dit, au début du texte, la coopération et vous parlez de compromis. Est-ce qu’on fait un compromis, là ? Je ne pense pas qu’on fasse de compromis à ce niveau-là. Peut-être qu’il faut songer à un autre terme pour définir cela.

Le deuxième point, là, il manque quelque chose dans la phrase. « Un besoin de ressources appropriées... » Là, il manque quelque chose entre tous ces mots. Donc là, il faut modifier la rédaction pour préciser davantage ce qu’on veut dire ici. Parce qu’ici, la rédaction en anglais est très mauvaise. Il faut corriger.

Et par rapport à la diapositive précédente. Vous avez utilisé deux mots. L’un, c’était « éduquer ». On a dit à de nombreuses réunions ICANN qu’il faut éviter le mot éducation. Il faut utiliser le terme « accroître la sensibilisation » mais pas le terme d’« éducation ».

Deuxièmement, il faut comprendre qu’il serait peut-être mieux d’utiliser le terme « reconnaître » plutôt que « comprendre » : « Nous reconnaissons les menaces à la cybersécurité et les atténuer », mais non pas les comprendre. Voilà les deux choses à corriger et à amender dans ce texte pour que ce texte soit compréhensible pour les gens.

BECKY BURR :

Merci. Vous avez tout à fait raison. Notre objectif, c’est augmenter l’efficacité tout en préservant et renforçant le caractère inclusif et augmenter l’efficacité et l’efficience tout en préservant et en renforçant le modèle, la méthodologie multipartite, tout en prenant dûment compte de la fatigue du personnel et de l’épuisement du personnel. Donc vous avez tout à fait raison.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci beaucoup de cet échange.

Nous passons maintenant au troisième domaine stratégique, qui a à voir avec l’évolution du système des identifiants uniques qui doit continuer à servir les objectifs, les intérêts de la communauté mondiale.

TRIPTI SINHA :

Oui. Cela a à voir avec la mission de l’ICANN, la gestion et la coordination des systèmes d’identifiants uniques. Comme on le sait, l’internet continue à grandir avec de plus en plus d’hébergeurs, de plus en plus de gens, d’outils, de dispositifs. Et en même temps, on vit dans un monde multilingue. Donc tous les membres de cette communauté internationale sont représentés. Et il faut que les choses s’améliorent.

Donc le premier objectif parle du renforcement de l’acceptation universelle, des IDN et le déploiement de l’IPv6 pour continuer à être au rythme de l’évolution d’internet.

Deuxièmement, s’assurer que nous faisons évoluer les technologies. Comment le faire ? En continuant à s’engager avec le secteur universitaire et les entreprises.

Troisièmement, continuer à être à la hauteur et à renforcer les fonctions IANA pour être à la hauteur de l’excellence opérationnelle de l’IANA et par rapport au PTI.

Ensuite, planifier une série ultérieure de gTLD dûment fondée, gérée et ayant pris dûment compte des risques.

Nous avons pris soin de choisir prudemment les termes. Et il y a trois questions ici qui sont abordées dans cet objectif stratégique, à savoir l’évolution des système des nouveaux identifiants pour assurer la résolution universelle; soutenir

l’adoption des IDN ; et poursuivre le déploiement mondial de l’IPv6. Donc je ne sais pas s’il y a d’autres suggestions comment faire dans la salle ?

MAARTEN BOTTERMAN : Je vois qu’il y a des représentants de noms, de numéros dans la salle et les numéros commencent à se lever.

WOLF-ULRICH KNOBEN : Commentaire positif. Je vous félicite. C’est un encouragement pour l’acceptation universelle, la mise en œuvre de la résolution universelle, donc rien à dire. Nous sommes tout à fait d’accord là-dessus.

L’un de nos principaux objectifs en interne, c’est d’en faire un résultat positif et je vous encourage vivement à suivre cette voie. De plus, nous sommes également très intéressés par le fait de faire participer les gens qui sont intéressés par les systèmes des nouveaux identifiants, donc l’environnement IoT. On a entendu Göran dire qu’il était ouvert à une coopération avec le CTO. Donc je pense qu’on est sur la bonne voie et j’aimerais vous encourager à revenir vers nous pour continuer cette coopération.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, Donna.

DONNA AUSTIN : En fait, c’est une question très complexe. Et avec Neustar, nous en avons beaucoup parlé. Il y a beaucoup de défis. Pourquoi ? Parce qu’il n’y avait pas l’infrastructure ou le soutien nécessaire pour les TLD du côté des bureaux d’enregistrement. Donc ce qu’on voulait, c’était une expérience pour les bureaux d’enregistrement pour qu’ils puissent enregistrer le nom en arabe pour avoir toute l’expérience en arabe. Et ce dont on a pris conscience, c’est qu’il n’y a pas de marché pour les TLD IDN et c’est difficile de créer ce marché. Donc je ne suis pas vraiment sûre. Lorsqu’on cherche la contribution de la communauté pour soutenir d’adoption des IDN, qu’est-ce que vous cherchez en fait à ce niveau-là exactement ?

Et si on laisse côté des IDN, l’un des principaux défis pour les nouveaux opérateurs de registre – et c’est ce dont on essaie d’alerter le Conseil d’Administration –, c’est l’absence de conscience de ce qu’est l’expansion significative des TLD dans tout l’internet et du fait que c’est global. Donc en termes de campagne de sensibilisation du public, expliquer à la communauté internet mondiale qu’il y a des extensions qui sont de nouvelles extensions qui sont sûres, viables, qu’il y a concurrence sur le marché. Et cela, du point de vue des

opérateurs de registre, cela n’existe pas. Et moi, je pense que cela fait partie du soutien vis-à-vis l’adoption des IDN. Il n’y a pas eu de campagne de sensibilisation mondiale à ce niveau-là auparavant. Or, il s’agit de l’une des plus grandes expansions de l’internet qu’on a vue depuis des années.

TRIPTI SINHA :

Merci de votre contribution. Effectivement, il n’est pas clair de savoir s’il y a un marché ou pas ou est-ce qu’il y a absence de sensibilisation ou de conscience et c’est pour cela qu’il n’y a pas de marché. On ne sait pas. Mais merci de votre commentaire.

VIVEK GOYAL :

Bonjour. Vivek, je parle en mon nom personnel.

Au point 3.4, d’après ce que je lis, pour tous les gens qui attendent la nouvelle série de gTLD, je pense qu’il faudrait dire « exécuter ». Et en termes de série, on devrait dire « nouvelle série » parce que je ne sais pas si on devrait dire qu’on prévoit une série pour les cinq prochaines années.

KAVOUSS ARASTEH :

Commentaire sur le point sur le déploiement de l’IPv6. Cette question est sur la table depuis de nombreuses années maintenant à l’ICANN mais aussi à l’UIT. Il y a eu un terme

migration vers l’IPv6, puis transition et enfin en 2018 à Dubaï, le terme de déploiement a également été utilisé. C’est une bonne chose mais il faut qu’on ait une étroite coopération avec les autres organisations impliquées afin d’aider les pays qui veulent déployer l’IPv6, du point vue technique, du point de vue du soutien. Comment s’y prendre ? Il y a eu beaucoup de demandes effectuées mais malheureusement, jusqu’à présent, il n’y a eu aucune réponse tangible à cela. Donc il faut trouver des accords sous-régionaux entre les pays qui sont confrontés au même problème pour le déploiement de l’IPv6 pour voir quels sont les problèmes et comment on peut les aider.

Outre cela, certains pays que je ne veux pas mentionner ont des entraves techniques au déploiement de l’IPv6 du point de vue des équipements utilisés et d’autres matériaux. Je pense qu’on devrait trouver le moyen d’aider ces pays qui souhaitent et qui sont impatients de pouvoir déployer l’IPv6. Mais ce genre d’entrave ne le leur permet pas. Donc je pense qu’il s’agit là d’un élément très important sur lequel l’ICANN devrait travailler.

TRIPTI SINHA :

Merci, Kavouss, d’attirer notre attention sur ce point en particulier. Et on en est conscient mais on va en prendre dûment note. Merci beaucoup.

[ININTELLIGIBLE]

Bonjour [inintelligible] de la Chine au micro. J’ai un commentaire par rapport aux questions liées aux IDN par rapport aux normes IDN lancées en 2003 puis en 2012. Or, beaucoup d’années sont passées et la communauté internet continue d’avoir le sentiment que l’adoption des IDN est encore très faible. Donc nous souhaitons remercier l’ICANN de son soutien vis-à-vis des IDN pour les cinq prochaines années. Merci beaucoup à l’USG qui permet d’être une grande plateforme pour attirer beaucoup de fournisseurs courriels. Et cette plateforme permet d’adopter les normes IDN telles que celles utilisées actuellement par Gmail de Microsoft et d’autres entreprises locales de courriels.

Donc nous sommes encore très loin d’un déploiement complet. Très peu d’utilisateurs internet utilisent des adresses internet et des adresses courriels internationales et des noms IDN. Même si les noms IDN ont été enregistrés avec des millions de noms de domaine, la résolution est encore très faible. Donc j’espère que dans les cinq prochaines années, la communauté va savoir trouver les solutions pour faire en sorte que l’adoption des IDN soit meilleure.

Ce que peut faire l’ICANN, l’ICANN peut soutenir l’adoption des ADN par exemple. Moi, je suis opérateur de registre, bureau d’enregistrement ou titulaire de noms de domaine, j’envoie une adresse courriel à l’ICANN. Est-ce que l’ICANN peut l’accepter ou

pas ? Et sur le site web de l’ICANN, il n’y a pas de liste d’adresses courriels internationales.

Donc à l’avenir, si je veux communiquer directement avec le PDG de l’ICANN, peut-être qu’il serait bon d’avoir une liste d’adresses courriels chinoises, indiennes, russes, suédoises, allemandes ou françaises pour que je puisse ainsi communiquer directement avec les membres du Conseil d’Administration de l’ICANN ou les principaux directeurs de l’ICANN.

Voilà, continuons d’accroître le nombre d’utilisateurs de l’internet.

TRIPTI SINHA :

Vous avez raison. Il y a beaucoup de travail à faire. L’adoption n’est pas encore au niveau où elle devrait l’être. Oui, c’est une bonne idée votre suggestion d’apporter de nouvelles adresses courriels IDN pour les utilisations journalières. Nous allons y penser.

MAARTEN BOTTERMAN :

Oui, merci beaucoup et merci pour le scribe. Vous avez parlé de l’ICANN et vous avez parlé de la communauté et sur l’écran, nous avons le mot comité. Encore une fois, c’est réglé.

CHERINE CHALABY : Je voulais parler aussi du commentaire fait par Donna quand elle a parlé d’acceptance universelle. Je suis d’accord qu’il est important qu’il y ait une campagne de sensibilisation sur le sujet. Je suis allée en Arabie saoudite récemment, à Dubaï aux Émirats, et j’ai rencontré les responsables ICT de chacun de ces pays et nous avons parlé d’acceptance universelle et des IND. Il faut même une campagne régionale et locale pour s’assurer que la sensibilisation soit faite dans leur région vis-à-vis du consommateur. Ils veulent ainsi pouvoir créer une demande de marché. Et cela a raisonné parmi beaucoup de personnes.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci. Il va y avoir plus de discussions sur ce sujet cette semaine. Pour faut nous assurer que nous continuons à travailler sur la mission qui est la nôtre, un internet mondial unique, nous ne travaillons pas bien sûr en isolation.

Oui, monsieur Sanchez, vous souhaitez prendre la parole ?

LEÓN SANCHEZ : Oui. Nous ne voulons pas travailler en isolation, nous ne voulons pas être isolés. Nous travaillons au sein d’un écosystème. Nous avons déjà vu qu’il y a eu beaucoup de changements dans les intérêts géopolitiques. Des nouveaux défis se sont posés par rapport à notre modèle multipartite. Donc notre objectif au

niveau géopolitique, c’est d’adresser cette préoccupation géopolitique pour nous assurer que cet internet soit unique et mondial.

À travers cette phase de commentaires publics, nous avons reçu 16 commentaires. Nous avons reçu des commentaires de différentes parties de la communauté, de la ccNSO, de la GNSO, du NCSG, de l’ALAC, d’autres personnes et aussi d’ailleurs du BC. Ces commentaires ont présenté du soutien vis-à-vis de nos objectifs, ont souligné l’importance des efforts de l’ICANN, de l’importance des discussions que l’ICANN entreprend pour la géopolitique et la sensibilisation sur la gouvernance de l’internet. Nous parlons donc des impacts ou des agissements qui viennent de la part d’acteurs qui ne sont pas forcément des participants de la gouvernance de l’internet ou de l’écosystème de la gouvernance de l’internet.

Nous avons donc établi es objectifs stratégiques pour mieux élaborer les systèmes de notifications tel que les rapports de développements régulateurs de l’[Org] pour identifier les défis et pour continuer à sensibiliser et équiper les parties prenantes mondiales pour qu’elles puissent être des participants actifs dans l’écosystème.

Vous avez vu qu’il y a eu une publication à partir d’une organisation dernièrement sur une approche liée à un

gouvernement. J’ai reçu d’ailleurs des commentaires à ce sujet des membres de la communauté qui m’ont parlé de cette charte qui semblerait pouvoir limiter la participation de l’ICANN et donnait l’impression que l’ICANN a pris du recul. Je vous assure que ce n’est pas le cas, c’est tout à fait le contraire. Le Conseil d’Administration est complètement conscient de cela et va toujours avoir un rôle de leader sur le sujet.

Nous aimerions donc avoir des informations de retour, surtout sur deux questions, sur la collaboration avec les opérateurs de registre. Nous savons que les choses se produisent au niveau local en premier. Nous pensons donc qu’il faut collaborer avec les communautés au niveau local, et les opérateurs de registre, ce qui primordial pour ces objectifs stratégiques

Nous voulons aussi recevoir des informations de retour sur l’acceptation globale au niveau du système multipartite mondial.

LORI SCHULMAN :

Je parle en mon nom propre. Quand je parle du mot « menace », quand il s’agit du RGPD, quand on utilise le mot « menace », il faut penser à ce que cela veut dire. Il faut penser à la confidentialité. Il faut identifier le mot « menace ». Je pense qu’il faudrait changer ce mot, « menace », et utiliser le mot « tendance ».

LEÓN SANCHEZ : Oui. Je pense que nous pourrions peut-être considérer cet ajustement de langage.

BARRACK OTIENO : Barrack Otieno de l’organisation TLD Afrique. Je suis aussi un membre de la ccNSO et du comité de planning des opérations et stratégies. Je voudrais soumettre des commentaires spécifiquement sur la question qui a été posée au début à l’équipe. Il s’agit des relations avec les organisations régionales.

Tout d’abord, je voudrais vous dire que j’apprécie le travail qui a été fait entre dans la participation des parties prenantes mondiales et les organisations régionales. J’ai vu le travail qui a été fait par l’équipe en Afrique durant les cinq dernières années et nous avons eu une croissance considérable sur le terrain. Mais encore, nous devons continuer à renforcer cela. Je vois que dans d’autres régions spécifiquement, dans les évènements liés aux forums DNS, il y a eu beaucoup de participation par beaucoup de personnes. Donc j’encourage l’organisation de l’ICANN à s’associer avec des organisations au niveau régional et encore plus.

Quand il s’agit de la collaboration avec les registres de TLD, nous voyons qu’il nous faut plus de collaboration. Nous avons des

défis. Par exemple dans la région Afrique, nous avons beaucoup plus d’intérêts de la part des régulateurs lorsqu’il s’agit des opérateurs de registre. Et cela pose beaucoup de confusion. Nous avons besoin de l’ICANN, de l’ISOC ou au niveau de l’UIT pour essayer de voir ce que nous pourrions faire pour avoir de meilleures stratégies parce que parfois, quand l’arbitre devient un joueur, cela pose un problème sur le terrain. Il y a toujours un problème. Nous voyons que souvent, le rôle du régulateur n’est pas clair, n’est pas défini. Donc les meilleures pratiques ne sont pas bien définies. Donc cela devrait faire partie de cet exercice de plan stratégique que nous mettons en place en ce moment. Merci.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Barrack. Nous sommes d’accord. Nous avons pensé à ce problème. Rappelez-vous que nous en sommes à la première phase. Durant la deuxième phase, nous allons essayer d’agir sur ce plan stratégique, de le rendre opérationnel. Et ainsi, nous allons continuer à soutenir cet effort et créer une sensibilisation à travers une collaboration parmi différents facteurs. Je vous remercie de votre commentaire.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci de vos informations. Attendez. Y a-t-il encore une question ?

KAVOUSS ARASTEH : Peut-être que je pourrais faire une petite suggestion. Je ne pense pas que nous avons un système multipartite. Nous avons une approche multipartite ou un modèle multipartite. Je ne pense pas qu’on puisse parler de système multipartite parce qu’un système a une connotation spécifique. Ce que vous utilisez, c’est une approche ou un modèle. Cela, c’est en numéro un.

Et en deux, quand vous parlez de la collaboration avec les opérateurs de registre de codes de pays, vous avez déjà de la collaboration. Donc vous devriez utiliser le mot « collaboration continue ». Si vous dites collaboration maintenant, on a l’impression qu’on n’avait pas de collaboration auparavant. Donc il faut parler de « collaboration continue » pour donner l’impression qu’il y a un effort qui est fait pour améliorer la collaboration qui existait déjà. Merci.

LEÓN SANCHEZ : Oui. Nous allons incorporer cela dans la prochaine rédaction. Merci.

MAARTEN BOTTERMAN : Très bien.

Sans la collaboration des finances, nous n’aurions pas pu faire tout cela. Nous nous sommes rendus compte que c’était un élément crucial. Donc Ron, voulez-vous nous parler de la thématique numéro cinq ?

RON DA SILVA :

Le cinquième objectif, c’était la durabilité financière. Il y avait trois objectifs qui avaient été énumérés afin d’atteindre cet objectif : tout d’abord, il fallait améliorer la compréhension de l’ICANN vis-à-vis du marché des noms de domaine ; il fallait parler aussi des mécanismes de responsabilité financière ; il fallait aussi améliorer le modèle de planning financier pour les années à venir.

Nous avons reçu 16 commentaires sur ces objectifs. Six étaient plutôt positifs. Il y en avait un qui voulaient faire une correction et sept qui étaient des suggestions.

Nous avons trois leviers que nous pouvons utiliser : tout d’abord, nous pouvons changer le financement, nous pouvons faire des changements dans la façon dont nous faisons le financement ; réduire nos dépenses, réduire le montant d’argent que nous dépensons à travers les programmes ; ou maintenir tout cela en équilibre et mettre la priorité et gérer les ressources que nous avons déjà en place.

Et il faudrait continuer à augmenter la transparence et la responsabilité des choses que nous faisons en ce moment et nous assurer que les priorités soient mises sur les activités, mais cela de façon régulière.

Et puis il y avait aussi un autre point qui avait été rajouté aux informations de retour. Nous sommes en ce moment en train de faire une évaluation des processus financiers ou de budgets. Nous sommes donc en position de comprendre quels sont les problèmes que nous avons pour ce modèle biannuel. Il faudrait que ce soit un modèle qui soit plus agile, par exemple un modèle trimestriel ou quelque chose qui soit plus logique. Donc nous en sommes arrivés avec une initiative de deux ans qui est déjà utilisée.

Je vais faire une pause et je vais demander s’il y a d’autres commentaires à ce sujet et par rapport à ces objectifs.

MAARTEN BOTTERMAN : Peut-être s’il y a des questions sur les autres objectifs qui ont été soulevés auparavant. Sinon, on pourra passer aux conclusions. Monsieur sur la droite, voulez-vous prendre la parole ?

VIVEK GOYAL : Peut-être en avez-vous parlé déjà ou si vous pensez en parler tout à l’heure, je suis désolé d’avance. C’est très bien que nous

ayons des objectifs quinquennaux stratégiques. Mais comment est-ce qu’on peut mesurer la réussite de l’ICANN sur ces objectifs ? Comment fait-on – si on fonctionne bien ou pas trop bien ? Comment est-ce qu’on peut apprécier si on s’améliore tous les mois, tous les trimestres, tous les ans ? Comment est-ce qu’on mesure cela ? Comment pouvons-nous dire à la communauté : « Voilà, nous avons fait ce que nous avons promis de faire. » ? Merci.

CHERINE CHALABY :

Merci, très bonne question. Ce plan stratégique en lui-même n’est pas exécutable, disons. Nous avons besoin de former un plan pour pouvoir le mettre à exécution. Donc chaque année de ce plan stratégique, ce plan opérationnel et financier aura une carte routière des activités qui vont être mises en œuvre. Tous les éléments seront détaillés tous les ans comme on le fait traditionnellement. Donc nous mettons cela à la disposition de la communauté. Nous expliquons quelles sont les activités tous les ans, qu’est-ce qu’elles coûtent et quels sont les points clés pour la réussite. Et à la fin de l’année, nous mesurons pour voir si nous avons accompli ces buts ou pas. Il ne s’agit pas seulement des activités mais aussi de l’efficacité de ces activités en elles-mêmes. Merci.

MAARTEN BOTTERMAN : Roelof.

ROELOF MEIJER : Je m’appelle Roelof Meijer, de SIDN. Je suis de l’opérateur de registre de .nl. Je suis un membre du comité de la ccNSO sur la stratégie.

Hier, on en a parlé donc aujourd’hui, on est un peu plus silencieux sur le sujet mais malgré tout, je pense qu’il faut qu’on en parle puisque vous nous demandez de faire des commentaires. Donc voilà, je vais faire deux commentaires.

Tout d’abord, nous avons fait d’énormes progrès par rapport aux dernières années et nous avons ce comité qui y travaille depuis longtemps. Mais je voudrais aussi faire des compliments vers l’ICANN parce que vous avez fait beaucoup de progrès avec ces plans de stratégie, les plans budgétaires. Vous mettez en place des processus, vous les suivez, vous écoutez les commentaires de la communauté, vous les incorporez dans le plan pour pouvoir améliorer la qualité de ce plan. Donc vraiment, vous avez fait un bon travail dans ce domaine.

Un autre commentaire. Peut-être pourrions-nous parler de la diapositive où vous aviez le point de stratégie numéro deux ? C’était deux ? Trois, le plan, trois. J’ai choisi ce thème parce que cela couvre le plan en général. Quand vous regardez vos

objectifs et vos buts stratégiques, vous voyez que la plupart d’entre eux sont décrits par des verbes. Cela définit que vous parlez d’actions et pas de cibles, pas de résultats. Donc cela se réfère un peu à la question posée avant moi : comment mesurez-vous ainsi ce que vous avez fait ? Est-ce que vous avez fait les choses de la bonne manière ? Est-ce que vous avez fait les choses comme vous aviez prévu de les faire ? Donc ma suggestion serait de passer les objectifs en revue encore pour voir si vous pouvez peut-être changer la rédaction, le langage que vous avez utilisé. Ainsi, on pourra savoir quand ces objectifs ont réussi ou pas. Encore une fois, vous utilisez beaucoup de verbes comme comprendre, planifier, encourager, évoluer, etc.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci Roelof pour cette inspiration.

STEPHANIE PERRIN : Je voudrais parler du commentaire qu’a fait la personne qui a parlé avant moi.

Merci d’abord des détails que vous avez donné au niveau du budget. Je pense que tout cela va nous aider à mesurer notre productivité.

Je suis d’accord que les résultats sont bien sûr très importants. En tant que groupe non commercial – et moi, de toute façon, je

parle en mon propre nom en ce moment parce que sinon, on va me jeter des tomates demain –, tout d’abord, nous avons besoin de développer, d’élaborer les KPI, les points clés et les paramètres pour mieux mesurer les contributions de l’ICANN. Et cela, c’est fondamental pour pouvoir soutenir ce modèle multipartite. Pourquoi est-ce qu’on est là tous autour de vous ? Ce n’est pas juste pour faire partie de la compagnie ou de la communauté. Non.

J’ai du mal avec cela, j’ai du mal à comprendre. J’ai besoin d’aide pour développer ces KPI et ces paramètres. Mais en général, nous avons besoin vraiment de faire des efforts, pas seulement nous d’ailleurs – sur les paramètres. Et nous avons besoin de votre opinion là-dessus.

RON DA SILVA :

Merci Stephanie. Le désir d’avoir des objectifs intelligents qui soient bien facilement mesurables, qui soient faits dans les délais et qui puissent définir la réussite vont être mieux définis dans la prochaine phase du processus. Aujourd’hui, nous parlons des objectifs et du plan opérationnel et financier qui va avec cela. Mais ce plan vous donnera des détails. Je suis vraiment un très grand fan de tous ces éléments, des tous ces paramètres. C’est comme cela qu’on améliore l’efficacité des affaires.

CHERINE CHALABY : Oui, c’est un point que je comprends très bien. Tous ces objectifs commencent avec un verbe qui indique une activité. C’est cela que vous êtes en train de nous dire. Nous devrions donc travailler très fort pour nous assurer que l’objectif est donc décrit comme un vrai objectif, comme une cible, comme quelque chose qui va être fait et pas seulement comme le début d’une activité. C’est cela que vous voulez nous dire ? Oui, on vous a compris alors. Merci.

MARILYN CADE : Je vais commencer par dire que je me souviens de quelque chose. Theresa va peut-être se rappeler aussi de ce qui s’était passé.

Lorsqu’ICANN a présenté son premier plan stratégique, c’était la version 19 et il n’y avait aucun commentaire public. Alors avec le président de la GNSO, nous avons collecté 5 000 \$ et financé une révision de toutes les parties prenantes à Amsterdam. Et les membres de la communauté – certains sont ici – sont venus. Rappelez-vous à l’époque, nous n’avions pas beaucoup de personnel, donc c’était vraiment la première participation de la communauté. Donc vous voyez un peu, nous avons fait beaucoup de trajet depuis.

Nous devons tout de même être très clairs parce qu’avec tous ces changements dont a parlé Cherine ce matin, vous voyez qu’il y a des défis qui sont très significatifs pour la communauté. Cette communauté est très occupée et il est très difficile de digérer et d’informer parce qu’il y a énormément de travail qui est fait de façon horizontale sur tous ces sujets. Donc je voulais vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour essayer de travailler avec toutes les unités constitutives à tous les niveaux d’ailleurs.

Mais voilà ma question. Il y a quelque chose qui m’a un peu alerté si vous voulez. C’est pour cela que je posais ma question. Je pense que ce n’est pas forcément une déclaration intentionnelle que vous avez faite, donc je vais poser la question quand même.

Il y avait une référence plutôt simple qui a été faite sur le fait que si on avait besoin de plus de revenus, il fallait qu’on change notre modèle d’affaires. Il y a beaucoup de personnes dans la communauté commerciale qui pensent qu’ICANN est arrivée très près d’imprimer son propre argent quand on parlait des nouveaux gTLD parce que les conséquences n’avaient pas été analysées, les facteurs de stabilité n’avaient pas été comptabilisés.

Je parle en mon nom propre là-dessus, bien sûr. Mais je sais que beaucoup de personnes du BC étaient très préoccupés que le modèle d’affaires d’ICANN n’allait pas être là seulement pour livrer de nouveaux produits autres que ceux qui étaient nécessaires pour pouvoir rencontre notre mission de base.

RON DA SILVA :

Merci. Les trois leviers dont je parlais tout à l’heure pour le contrôle financier, quand je parlais des dépenses, dans ce cas-là, nous n’avons pas eu beaucoup de commentaires là-dessus. Quand il s’agit des [activités] qui avaient été faites à l’époque, il ne s’agissait pas d’augmenter les revenus mais de les faire baisser.

MARILYN CADE :

Je ne suis pas en objection mais je suis préoccupée si on parle de monétiser plutôt que de mettre en place des processus, ce qui veut dire qu’il faut parler d’améliorer la croissance de l’internet et que cet internet devienne de plus en plus ouvert, etc.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci.

Nous n’avons plus beaucoup de temps. Nous allons avoir à fermer le micro maintenant. Dernière question.

LORI SCHULMAN :

Je parle en mon propre nom.

Oui, il y a eu des critiques mais il faut parler des priorités. Je voudrais aussi parler de l’amélioration de la gestion des coûts et de la responsabilité financière en tant que 5.1, le planning financier en tant que 5.2. Et je ne suis pas si sûre qu’« améliorer la compréhension du marché des domaines de l’ICANN » doit être là. Est-ce qu’on doit en parler plus en détail ? Est-ce qu’il faut expliquer vraiment ce que cela veut dire ? Améliorer, renforcer, vous créez le marché d’une façon ou d’une autre. Vous créez ce marché. Vous déléguez ou vous ne déléguez pas, cela dépend des circonstances. Je ne sais même pas si cela fait partie de votre plan à long terme sur la durabilité financière.

Il y a autre chose que je ne vois pas ici, je ne sais pas si c’est approprié au haut niveau. Quand on parle de stabilité financière, on parle d’investissements. Il faut s’assurer qu’il y a assez de ressources, de fonds dans les réserves pour couvrir les problèmes qui ont été soulevés auparavant. Donc je pense qu’il serait approprié de rajouter quelque chose à ce sujet pour reconnaître qu’il y a aussi de l’investissement et pas seulement une compréhension du marché. Ce que j’essaie d’expliquer, c’est

que l’ICANN est une institution et n’est pas là pour créer un marché en déléguant des noms.

RON DA SILVA :

Merci Lori pour ces informations. C’est très intéressant. Il faut parler de la gestion des fonds et des biens de l’organisation. Il faut qu’il y ait un meilleur planning, une meilleure visibilité de ce côté-là. Je pense que cela est intégré dans l’objectif 5.3 pour nous assurer que nous ayons d’ailleurs une meilleure viabilité et transparence.

Quand on revient à l’élément du marché, on parle d’une fenêtre de cinq ans, un plan quinquennal et bien comprendre ce que sont les risques en fonction du marché, où est-ce que les opportunités se trouvent, etc. ; c’est vraiment inclus.

LORI SCHULMAN :

Je pense que c’est trop vague. Je pense que comme ce texte est écrit, cela n’explique pas tout cela.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci beaucoup. Nous allons prendre cela en compte durant la prochaine phase. Restez penchés, nous allons continuer à en parler.

JOHN CURRAN : Je parle en mon nom propre.

Je voudrais tout d’abord remercier ce groupe et souligner l’importance de son travail. Un des aspects de ce travail a à voir avec la nature unique de l’ICANN. La mission de l’ICANN inclut cette déclaration. L’ICANN ne doit pas agir en dehors de sa mission. Certains des aspects de la mission de l’ICANN sont très contraints, restreints dans la déclaration de la mission. Donc c’est le travail de ce groupe pour s’assurer que le plan stratégique met en place des objectifs qui correspondent à la mission en question. Merci.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci. J’apprécie vos compliments. Et je remercie le soutien du Conseil d’Administration qui a soutenu ce processus. Cela a été fait de façon très professionnelle et transparente.

Avec ce que nous avons entendu aujourd’hui, maintenant nous pouvons peut-être pas forcément résumer maintenant, mais tout cela sera reflété dans le rapport qui sera rédigé. Theresa, voulez-vous résumer rapidement et parler de la prochaine étape ?

THERESA SWINEHART : Merci à tous. Cela a été très enrichissant et très utile de vous écouter.

Alors par rapport aux prochaines étapes. Entre maintenant et le mois d’avril on va vous donner un résumé de ces commentaires publics, vous les faire parvenir et travailler sur l’incorporation de ces commentaires reçus et intégrer ces retours dans notre rapport. Et d’ici juin, le Conseil d’Administration va examiner le plan stratégique et une adoption sujette aux amendements apportés au plan opérationnel et financier quinquennal, donc au plan stratégique quinquennal. Voilà les prochaines étapes pour la suite. Et j’attends avec impatience de poursuivre nos discussions avec vous pendant toute la semaine.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup à tous de votre participation. Merci de vos témoignages de soutien, de vos commentaires pour nous encourager à avancer dans ce sens. C’est vraiment satisfaisant de voir ce qui nous attend pour l’avenir et pour faire en sorte que les choses fonctionnent bien. Merci à tous. Cette séance est levée. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]